



JÉRÔME PORET

ISOLATION

INSTANTANÉ 56

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN DES PAYS DE LA LOIRE

Prix : 3 euros

ISBN : 2-906247-48-0



SONIK DRAWING, 2006
Wall drawing, ruban adhésif noir 5mm, 994 x 507 cm



Frac des Pays de la Loire

Exposition du 24.03 au 2.04.2006

JÉRÔME PORET
ISOLATION

ISOLATION, 2006

Volume de 2130 m³, moquette noire, système d'amplification Nexo, plafond sonorisé, praticables, bande son de 40 mn en boucle
75,220 cubic feet of space, black carpet, Nexo amplification system, soundproofed ceiling, gantries, 40-min. continuous soundtrack





ARCHITECTURE SONIQUE SONIC ARCHITECTURE

Jérôme Poret, propos recueillis par Eva Prouteau, extraits d'entretiens, janvier 2006

Jérôme Poret, in conversation with Eva Prouteau, January 2006

Dans la salle principale, j'ai été immédiatement intéressé par le plafond sonorisé. La sonorisation de cet espace a été pensée par Jean-Claude Pondevie d'une manière extrêmement « grand public ». Il a utilisé un équipement de sonorisation classique, en faisant appel à une technologie haut de gamme pour utilisation privée. Cela implique un certain type d'applications : les enceintes forment une espèce de douche, mais elles sont beaucoup trop hautes. [...] L'ensemble n'a pas été conçu avec l'appareillage approprié. Par contre, une réflexion sur la sonorisation est à l'œuvre dans le projet architectural du bâtiment, ce qui est déjà une exception. Cette dimension m'a frappé et intéressé, et c'est pourquoi le lieu a été pensé et structuré à la fois en tant qu'outil, en tant qu'image et comme espace de production et de diffusion. Mes sons, en grande partie, sont enregistrés, prélevés au Frac ou autour du bâtiment devenu un matériau, pour être évidemment diffusés avec la panoplie sonore du lieu. Je vais « rejouer » ses défauts.

Quand on fait de la prise de son, il n'y a pas de bon ou de mauvais micro. Tout dépend de ce que l'on veut faire de ces éléments sonores, de ce que l'on veut induire comme couleur ou densité. Le son dans ce grand espace devient un objet « à voir », les enceintes fonctionnent presque comme des vidéoprojecteurs, ou comme des carrousels de diapos géants. J'ai donc créé mon propre protocole à partir de l'existant et, mis à part le changement de quelques paramètres – la puissance de l'ampli, par exemple –, mes éléments sont induits par l'installation déjà présente. J'ajoute deux blocs d'enceintes au sol, sous forme de « château », pour donner plus de puissance et de masse au son, et pour créer un ricochet au plafond. Leur forme renvoie totalement à la sculpture minimale. [...]

Dans mes recherches sur une nouvelle façon de penser le phénomène sonore, j'ai réfléchi sur le rapport à l'écriture, ainsi qu'à la manière d'inscrire une fréquence. À Shanghai, j'ai été plutôt séduit par des trames trouvées dans un magasin : les *speedlines* sont des décalcomanies utilisées pour la réalisation des mangas, elles permettent de simuler/stimuler de manière graphique et optique le

In the main room, my interest was immediately aroused by the sound system in the ceiling. The system was devised by Jean-Claude Pondevie, in a way that clearly targets the «general public». He used classic sound system apparatus, calling on a state-of-the-art technology for private use. This involves a certain type of application: the speakers form a kind of shower, but they are far too high [...] The whole thing has not been designed with the right gear. On the other hand, the line of thinking about the building's sound system is incorporated in the architectural project, which is already something exceptional. This dimension struck and interested me, wondering why the building has been conceived and structured both as tool and as image, and as a place of production and broadcasting. So most of my sounds are recorded, taken from the Frac [Regional Contemporary Art Collection] or around this building which has turned into a material; and needless to say they will be broadcast with the acoustic wherewithal of the place. I'm going to «replay» its shortcomings.

When you make a sound recording, there's no such thing as a good mike or a bad mike. Everything depends on what you want to do with these acoustic elements, what you want to introduce by way of colour and density. In this large space, sound becomes something «to see», the speakers work almost like video projectors, or like gigantic slide carousels. So I've created my own protocol based on what existed, and, apart from changing one or two parameters - the power of the amp, for example - my elements are introduced by the installation already there. I'm adding two sets of speakers on the floor, shaped like a «castle», to give the sound power and mass, and to create a ricochet effect with the ceiling. Their form refers totally to minimal sculpture [...].

In my research into a new way of conceiving the phenomenon of sound, I've thought about the relationship to writing, as well as the way of writing down a frequency. In Shanghai, I was quite won over by some grids I found in a shop: speedlines are transfers used

déplacement d'énergie, la vitesse, les coups, l'élan. J'ai relu des mangas comme *Akira* ou *Gunnm* et je me suis concentré sur ces représentations graphiques de fluctuation d'énergie. J'ai repris les détails miniatures, je les ai agrandis : à une certaine échelle, une vibration très forte commence à apparaître, créant une densité. La densité est une espèce de quatrième dimension du son, outre sa profondeur et son existence dans l'espace-temps. C'est un phénomène que l'on retrouve avec la lumière. Le son se nourrit de sa propre densité. Selon l'endroit où le son se déplace, la densité sera plus ou moins importante. J'ai donc eu envie de créer une tablature graphique de ce que j'ai nommé les « Sonik's drawings ». Le Frac aura le premier de ces dessins.

J'ai mesuré la superficie du mur du hall d'accueil pour projeter sur cette surface le dessin tel quel, puis le matérialiser avec un adhésif noir. C'est un objet graphique étonnant, à la limite de l'Op Art. On ressent une vibration, mais qui n'est pas seulement de nature optique. C'est une séquence. C'est un objet qui peut se voir de loin et de très près. Toute la surface vitrée reflète cette réalisation, et plus on s'approche, plus on entre dans le détail, on expérimente vraiment un phénomène de zoom. À mes yeux, cela s'assimile aussi à la surface d'un disque.

Au fait que cet instantané est en soi un micro-événement s'ajoute le fait que le vernissage est conçu comme un autre véritable événement autonome. Je désire qu'à ce moment précis corresponde une écoute précise, qui sera différente de l'écoute possible les jours suivants.

Les visiteurs-auditeurs, le soir du vernissage, seront invités à rentrer dans la salle jusque-là silencieuse, ce qui constitue une mise en scène, et qui propose une situation de spectacle. Puis je lancerai la matière sonore, dans une composition spécifique à cet instant-ci. Certains sons enregistrés hors du bâtiment retracent, rejouent ou déjouent le rapport plafond-sol. Par exemple, j'ai enregistré des sons sous une autoroute, avec des capteurs. On entend la pression des véhicules sur le joint d'étanchéité posé entre les deux plaques de béton et de bitume. On ressent cette pression dans le rythme séquencé, le poids dans l'objet sonore est perceptible, mais non situable, non identifiable.

Sont également présents des sons de gafer, enregistrés avec des capteurs placés sous l'adhésif que

to make mangas, they help to graphically and optically simulate/stimulate the shift of energy, speed, blows, and momentum. I re-read mangas like *Akira* and *Gunnm*, and I focused on those graphic depictions of energy fluctuation. I borrowed the miniature details, magnified them and, at a certain scale, a very strong vibration starts to appear, creating a density. Density is a kind of fourth dimension of sound, in addition to its depth, and its existence in space-time. This is a phenomenon that we find with light. Sound is nurtured by its own density. Depending on the place where the sound moves to, the density will be more or less marked. So what I wanted to do was create a graphic tablature of what I've called the Sonik's drawings. The Frac will have the first of these drawings.

I've calculated the surface area of the reception hall wall, to project the drawing as such onto that surface, and then give it material form with black adhesive tape. It's an amazing graphic object, on the borderline of Op Art. You can feel a vibration, but it's not just an optical thing. It's a sequence. It's an object that can be seen from afar and very close to. The whole glazed surface reflects this operation, and the closer you get, the more you get into the detail; we're really experimenting with a zoom phenomenon. The way I see it, it is also quite like the surface of a disk.

Added to the fact that this snapshot is *per se* a micro-event is the fact that the opening of the show is devised as another autonomous event, no less. I want to pinpoint a precise moment for precise listening, which will be different from the listening possible on the days following.

On the night of the opening, visitor-listeners are invited to go into the hitherto noiseless room, which is in itself a presentation, a staging, offering a spectacle situation. Then I'll start the sound, in a composition created specifically for this precise event. Some sounds recorded outside the building trace, replay or foil this ceiling/floor connection. For example, I recorded sounds under a motorway, with sensors. You can hear the pressure of the vehicles on the watertight joint between the two sheets of concrete and bitumen. You feel the pressure in this sequenced rhythm, the weight in the acoustic object is perceptible but non-situatable, non-identifiable.

j'étire et décolle ensuite : sur un plafond d'une surface de 400 m², ce son prend une amplitude inouïe. Le changement d'échelle révèle l'impact maximal d'un geste minimal. Un micro-geste devient une macro-présence sonore.

J'ai aussi travaillé des mises en scène, ou plateaux de tournage sonores, m'inscrivant dans cette démarche comme un réalisateur de cinéma. Un tournage est réalisé au Frac même, dans la salle Taddei, avec un club de roller pour obtenir un effet de masse et de réverbération. Je réalise l'enregistrement de différentes manières, selon plusieurs points de vue simultanés, champ contre-champ. Il n'y a aucun son de voix, pas de marquage verbal qui amènerait potentiellement un récit ou une théâtralisation, mais uniquement le son des roues. En contrepoint du lieu très angulaire, propriété absolue du *white cube*, ce son contient le déplacement circulaire, la rondeur, un certain état gazeux, dû au brassement d'air induit par ce déplacement massif. Il est diffusé au sol, jouant aussi avec la disposition en diagonale des enceintes à chaque coin de l'espace.

L'ensemble de cette composition se clôture par des sons de gouttes d'eau.

Je fais toujours très attention à éviter l'aspect anecdotique. J'assume les sons pour ce qu'ils sont. Lorsque je demande aux gens ce que c'est que la pluie, j'obtiens des réponses hétérogènes, en fonction de leur situation, à l'intérieur ou l'extérieur, en milieu tropical ou nantais, la nuit ou le jour. La pluie m'intéresse en tant que support de répercussions, tremplin de résonance immatérielle et intellectuelle. Les images des visiteurs-récepteurs m'intéressent davantage que la traduction d'une image, personnelle, de la pluie. Pour moi, cela fonctionne si certains phénomènes anecdotiques disparaissent. On peut reconnaître certains éléments sonores, d'autres pas. Certains d'entre eux ont tendance à s'abstraire de par la capture en gros plan, d'autres au contraire demandent un plan large. [...]

Dans mes installations, je conçois une prise en charge réelle, physique, du lieu. Le statut du son est totalement rejoué à chaque émission dans un espace particulier : son image disparaît pour en donner une autre, alors que sa facture n'a pas changé. Seule la manière de le percevoir change.

Also present are gaffer's sounds recorded with sensors placed under the tape which I then stretch and unstick: on a ceiling area of 3,400 sq. ft., this sound takes on an incredible range. The change of scale reveals the maximum impact of a minimum gesture. A micro-gesture becomes an acoustic macro-presence. I've also worked on acoustic presentations and film sets, becoming part and parcel of this approach as a film director. A shoot takes place in the Taddei room itself, at the Frac, with a rollerskate club to obtain an effect of mass and reverberation. I record them in different ways at several simultaneous viewpoints, field against field. There is no voice sound, no verbal marking which might potentially lead to a narrative or a theatricalization - just the sound of the skates. As a counterpoint to the very angular place - the absolute property of the white cube - the sound contains the circular movement, the roundness, and a certain gaseous state, due to the swirling air brought on by this massive shift. This sound is broadcast on the floor, thus playing with the diagonal arrangement of the speakers in each corner of the space.

The whole of this composition is enclosed by sounds of drops of water. I'm always very careful to avoid the anecdotal aspect.

I assume sounds for what they are. When I ask people what rain is, I get mixed answers, based on their situation, inside or out, in the tropics or in Nantes, night or day. Rain interests me as a medium of repercussions, a springboard of immaterial and intellectual resonance. The images of the visitor-receivers interest me more if certain anecdotal phenomena vanish. You can recognize certain acoustic things, and not others. Some things tend to become abstract, by way of close-up capture, or, conversely, capture on a wide shot. [...]

In my installations, I devise a real, physical involvement in the place. The status of the sound is completely replayed in each broadcast in a specific space: its image disappears, giving way to another, while its style remains unchanged. Only the way of perceiving it changes.

JÉRÔME PORET

Né en 1969 en Seine-Saint-Denis, vit en France

Expositions personnelles / Selected solo exhibitions

2006 **ISOLATION**
Frac des Pays de la Loire, Carquefou

2005 **BRING THEM BACK HOME**
EMBAC, Châteauroux

Expositions collectives / Selected group exhibitions

2006 **COALITION**
Citysonics Mons, Belgique

Concerts performances / Concert performances

2006 **ISOLATION**
Frac des Pays de la Loire, Carquefou

2005 **DARK SHELL SPLINTER, BURST OF ALUMINIUM**, hommage à Steven Parrino
Confort Moderne, Poitiers - MCB, Bourges - Le Dojo, Nice

Design sonore / Sound design

2006 **Véhicules**
Nicolas Floc'h Transpalette Bourges

Événements / Events

2006 Rayon Frais, Tours
Bandits-Mages, Bourges

2004 Festival Emoson, Bourges

Disques / Records

2006 **Impakt30**
avec Nicolas Moulin, Tiramizu, France

2006 **Compilation Citysonics 2006**
Transcultures, Bruxelles

2005 **Sillon gravé**
avec Guillaume Janot, Labelle 69, France
FogFactory
avec Bertrand Lamarche, Labelle 69, France

Frac des Pays de la Loire

La Fleuriaye, 44470 Carquefou
T 02 28 01 50 00 / F 02 28 01 57 67
<http://www.fracdespaysdelaloire.com>
contact@fracdespaysdelaloire.com

Ce catalogue a été édité à l'occasion de l'exposition **ISOLATION** de Jérôme Poret, dans le cadre des Instantanés, salle Jean-François Taddei, à Carquefou, du 24 mars au 2 avril 2006

Direction du Frac et commissariat de l'exposition : Laurence Gateau /
Administration : Armelle Maréchal / Secrétariat et comptabilité : Josiane Gagner /
Diffusion de la collection et régie des œuvres : Jean-michel Jagot /
Régie technique des œuvres : Jean-françois Priou / Conservation préventive et restauration : Béatrice Tessier / Coordination des expositions : Anouk Roussel /
Attachée de communication : Emmanuelle Martini / Assistante à la médiation et à la communication : Lucie Charrier / Attachée à l'information et aux relations avec le public : Karine Poirier / Enseignante chargée de mission : Gaëlle Jumelais /
Documentation et suivi éditorial : Emmanuel Lebeau

Prise de son	Sylvain Daval, Arman Morin, Alexis Raverdy
Système son Nexo	Melpomen
Conception graphique	Yann Rondeau
Texte	Eva Pruteau
Traduction	Simon Pleasance
Relecture	Philippe Blaizot, Bernard Wooding

Jérôme Poret remercie Anne de Sterk, le Club de Roller et Melpomen

Achevé d'imprimé en Novembre 2006 sur les presses de l'imprimerie Graphi Centre à Fougères
Tirage : 600 exemplaires

© Frac des Pays de la Loire, 2006

Le Frac des Pays de la Loire bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire et du Conseil régional des Pays de la Loire